Rédemption

Perpetue Ngowu Bignumba

Rédemption

Celui qui m'aime comme je suis

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08176-2

Avant-propos

Il y a des moments dans la vie où l'Homme se perd, où il commet des erreurs que l'humanité ne peut excuser ni pardonner. L'être humain juge de tout et sur tout. Il n'a pas besoin de se faire une idée du bien fondé de son action. Si l'on accuse, c'est qu'il y a faute ! Il réagit d'abord et s'informe ensuite, si son zèle était excessif, il se repent après coup. Mais le mal est fait et, une vie parfois réduite à néant. Il cherche alors une échappatoire par tous les moyens possibles. Il en vient même à subjuguer sa conscience, à recréer l'histoire dans sa tête. Tout sauf la culpabilité dû à ses actes, tout sauf l'acceptation de ses péchés. Il se refuse à la prison de son âme qui selon lui, le condamne ouvertement aux flammes de la perdition. Dans ce cas-là, une seule option s'offre alors à son esprit torturé, la fuite. Tous les sentiments vont y passer, il va préférer la folie à la rédemption.

Il ne va s'arrêter qu'à ce que le monde renvoie comme négativité, sans tenir compte de sa vie, de la grâce de son existence. C'est là le mal de ce siècle, se forger une image de soi-même selon le portrait dessiné par le plus grand nombre. Il existe pourtant des comparaisons à ne pas prendre en compte. D'aucuns estiment par exemple qu'ils ne pèchent qu'à moitié, que leur péché est pardonnable parce que moindre. Mais, c'est une grossière erreur ! Pécher, c'est pécher. Il n'en existe pas de plus petits ou de plus grands que d'autres. Ainsi va de même pour la repentance aussi, qui ne connait aucune graduation. L'on ne peut se repentir à moitié, et selon l'humeur ambiant. Tout en chacun de nous doit être vrai et

véritable ! Repentez-vous, crie la voix dans le désert ! Revenez à l'Eternel, car Il est bon !

Sa miséricorde est grande, elle s'étend au-delà de tout temps. Si ton cœur est sincère alors, tu es l'espérance de Son cœur. C'est par Lui que Jésus-Christ t'a fait passer de l'autre bord. C'est par Lui que les flots du sang de son fils se sont répandus sur toute chair. Il est le puissant rédempteur, suis-le et tu vivras éternellement. Ne te détourne pas ses voies ; Il sait être patient et compatissant. Mais ne penses pas à Le tester : ne penses pas non plus à Le tromper. Car Il te connait aussi bien que l'immensité de la mer. Comme Il a divisé la mer rouge, Il séparera aussi la semence des justes de celle des méchants. Tu as été à un prix fort, racheté, sois-en digne en marchant sous les ailes de ton Seigneur avec grande obéissance. Car personne ne peut aimer sans respecter ; personne ne peut respecter sans obéir. Donc aies l'information pour mériter le pouvoir, si tu as le pouvoir concentres-toi alors sur la vision, sans vision point d'action. En agissant, tu rentres dans ton avenir et, l'avenir c'est l'aboutissement, l'élévation. Penses-tu pouvoir t'élever si tu ne connais ni ne cultive l'obéissance due à l'Eternel des armées !?

Il faut savoir demeurer serein, jusqu'à l'aboutissement de l'attente de Dieu à notre sujet. Il faut refléter en tout temps et avec fidélité le message qui, transparait par nos actes. Jésus-Christ, nous offre une relation particulière. Son Esprit qui habite en nous a tout réécrit, pour une expiation pure et éternelle.

S.E.

Prologue

– Tu n'es plus en sécurité ici, mon fils. Je ne peux plus te protéger, il faut que tu te fasses oublier pour un bon bout de temps. J'ai tout préparé pour ton départ, va en paix mon fils et essaie de réussir ta vie ailleurs.

– Ceux qui ne sont plus en sécurité ici, c'est bien nous papa ! Mais comment as-tu pu nous faire ça ?

– Grégory s'il-te-plaît ce n'est pas le moment, implore son père.

– Le contraire m'aurait surpris, tu le défends toujours contre vents et marées. Mais bon sang papa, ne vois-tu donc pas le tort que ton si précieux fils cause à notre famille !? Tu es une honte sans nom pour nous tous, je n'ai pas l'intention de protéger un criminel tel que toi, frère ou pas. Je te veux très loin des miens, papa ne s'en rend peut-être pas compte mais ton départ, nous sera à tous plus que salutaire.

– Ça t'arrange bien grand-frère, comme cela ça te fera un héritier en moi lance l'accusé avec arrogance.

– Moi, contrairement à toi, j'ai toujours travaillé aux côtés de notre père pour la croissance de cette entreprise que le foutu scandale dans lequel tu nous as trempé, menace de tout faire basculer. A cause de tes bêtises, on risque la faillite. Je ne suis pas un vaurien comme toi, en plus d'être un violeur !

Après cette dernière remarque lancée avec dédain par Grégory, les deux frères en vinrent finalement aux mains. La violence des propos de Grégory n'avait d'égale que celle des violents coups

qui s'en suivirent. Le patriarche observa la scène qui se déroulait sous ses yeux, il s'assit et attendit patiemment que l'orage passe. Aucun des deux ne voulait se laisser compter donc le vieil homme prit son pistolet et tira. La déflagration les surprit tous deux, ce qui mit un terme à ce combat de coqs qui avait commencé à dégénérer. Les deux frères se regardaient en chiens de faïences, la haine transpirait sans retenue entre eux.

– Qu'attends-tu donc Grégory, vas-y, prends cette arme et tue ton frère ! Qu'attends-tu donc Caïn, vas-y et fais donc l'œuvre selon laquelle tu vis tous les jours !

– C'est lui l'enfant de salaud qui a violé une fille et c'est moi le foutu meurtrier, c'est bien ça père !?

– Tu n'as pas tort, c'est en effet moi, le salaud qui suis responsable de sa venue au monde.

– Je vous en prie, père, ce n'était pas contre vous. Vous le savez fort bien, s'excuse-t-il. Vous ne voulez pas voir la vérité et, cela vous perdra. Je sais très bien ce que Benjamin représente à vos yeux mais, celui qui vous a déçu ici, c'est bien lui et non moi. A cause de lui, votre prestigieux nom a été traîné dans la boue. Comme grand-père doit se retourner dans sa tombe, vous saviez ce qu'il pensait de sa mère, il faut croire que son sang a fini par déteindre sur votre bien-aimé fils.

– Tu ne parles pas de ma mère en ces termes Grégory, je te l'interdis !

– Sinon quoi, que vas-tu faire hein ? M'envoyer tes voyous de potes pour m'effrayer comme avec cette fille, si ça n'a pas marché avec elle, penses-tu pouvoir y arriver avec moi !? Je ne suis pas notre père, je ne te dois rien et il est hors de question que je couvre tes crimes comme lui. Tu as vingt-quatre heures pour foutre le camp de la ville ou même du pays, va aussi loin que possible petit-frère.

– Bien sûr que je vais m'en aller, j'attends juste les coordonnées de mon nouveau compte bancaire.

– L'argent, bien évidemment. Tu vas toute ta vie n'être qu'un assisté de plus dans ce monde, mon pauvre petit frère. Je suppose que notre père t'a viré une très belle somme dans ton compte, tu peux disparaître maintenant avant que je ne change d'avis concernant les flics.

– Benjamin, viens que je te donne ma bénédiction mon fils, dit son père. Ce dernier le bénit et fit une prière pour lui. Puis, il lui remit toutes les coordonnées touchant à sa nouvelle vie.

– J'espère ne plus jamais te revoir Benjamin, menace son frère sans plus un regard pour lui.

– Nos chemins ne se croiseront plus, tu peux en être sûr grand frère. Le jeune homme ponctue sur ce dernier mot avec ironie. Tristan a énormément de chance d'avoir un père comme toi, j'espère bien qu'il sera toujours le fils modèle à l'image de son père.

– Mon fils ne suivra jamais les mêmes voies tortueuses que les tiennes, c'est un bon fils en effet, contrairement à toi. Peu m'importe ton sarcasme, tu devrais laver ta conscience avant de penser à salir celle de quelqu'un d'autre. Adieu !

– Vas en paix mon fils, conclut son père après le départ de celui-ci. Tu n'avais pas besoin d'être aussi dur envers ton frère, Grégory.

– Alors c'est à nouveau Grégory, où est donc passé le Caïn ?

– Tu es son aîné, c'est à toi de le protéger mais, tu préfèrerais le donner en pâtures à ces détracteurs. Alors oui en cela, tu es plus semblable à un Caïn qu'à un Abel !

– Vous savez que moi aussi j'ai une fille, n'est-ce-pas père ! Alors pardonnez-moi de compatir à la douleur de cette famille qui, voit aujourd'hui la vie de leur fille détruite. Et comme si cela ne suffisait pas votre salopard de fils père, c'est amusé à salir l'image de cette fille avec ses potes. N'oubliez pas qui est la véritable victime ici très cher père !

– Ton frère n'aurait jamais fait de mal à ta fille, ce n'est pas un monstre non plus. Il s'est égaré et, nous sommes en devoir de le soutenir car, c'est un membre de notre famille.

– Allez dire ça à la jeune femme qu'il a violée, j'essaie juste de vous faire comprendre mon point de vue en tant que père d'une petite fille. Il se passe une main tremblante dans ses cheveux.

– Oui, toi qui es sans péché, tu peux en effet te permettre de le juger et de le condamner ! Je ne désire plus en parler, il est déjà très loin comme tu l'as tant souhaité. Laisse-moi me reposer maintenant, tu m'as assez épuisé pour la fin de ma vie. Va-t-en, va rejoindre ta parfaite petite famille, toi qui es si exempt de péchés.

– J'y vais mais avant je tiens à savoir combien était-ce ?

– Tout son héritage.

– Vous n'êtes pas sérieux père, vous n'avez pas pu faire cela. C'est insensé, même venant de vous père !

– Si, et si tu le désires toi aussi tu peux avoir la part qui te revient de plein droit. Alors, que décides-tu !?

– Je vais rentrer chez moi, nous nous verrons demain au bureau père. Un jour, vous me remercierez d'avoir eu le cran de le foutre définitivement en dehors de nos vies. J'espère que vous savez comme moi qu'avec les amis qu'il a, cette petite fortune ne fera pas long feu. Vous l'avez toujours trop choyé sous prétexte que sa mère n'était plus. Vous en avez fait un faiblard, seulement apte à épater ses potes. Des vautours qui volètent au-dessus de lui jusqu'à ce qu'il se retrouve dans le pire des déserts. Au moins, vous ne serez plus avec lui pour assister à sa chute. Croyez-le ou pas, mais je vous estime énormément non seulement en tant que géniteur mais également en tant qu'homme d'affaires. Portez-vous bien père et, que Dieu vous bénisse !

1

– Allez, tu n'as vraiment rien à perdre au point où tu en es, fais un pas de foi. C'est bien ce qu'on apprend dans ta confrérie, non !

– Tu devrais y venir de temps en temps, sourit-elle. Tu en as les bases, c'est un bon début. Je ne cherche pas d'amoureux parce que je suis déjà très amoureuse, vois-tu !

– Mais ce n'est pas comparable ça Jérémie, sois cool stp ! Juste une fois, tu reste inscrite seulement une journée et si ça ne mord pas selon ton goût, je te raye du site.

– Tu es payée aux brebis que tu rapportes auprès des loups où quoi, s'amuse-t-elle encore. Bon vas-y, juste vingt-quatre heures consent-elle finalement.

– Génial, tu verras que ça va te changer des mecs super cheloux de ta confrérie.

– Je ne le fais pas pour rien Chancie, tu devras toi-aussi assister à la réunion de prières des jeunes que nous organisons prochainement dans mon Eglise.

– Ce n'est pas cool, ça se lamente-t-elle narquoisement.

– Pourtant, il s'agira juste de passer une merveilleuse journée en compagnie de jeunes comme nous qui, ont rencontré le plus grand amour de leur vie tout comme moi.

– Tu es bizarre tu sais et avec une telle mentalité ; tu ne vas attirer que des types zarbies de ta confrérie. J'existe pour t'épargner un avenir aussi morose rempli d'amours tous plus bizarroïdes que jamais.

– Rencontre d'abord mon Jésus puis, nous en reparlerons plus avant. Alors, tu m'as choisi quoi comme pseudo pour le site, demande-t-elle.

– Emie, ce n'est pas trop dépaysant. C'est la fin de ton prénom donc ce n'est pas un mensonge car, je sais que tu n'aimes pas ça. J'ai mis le bon âge, tout est vrai en fait, c'est affligeant mais ce n'est que toi.

– Combien de temps, il nous faudra attendre avant de recevoir des messages ou pas, ricane-t-elle.

– Très drôle, ça te plairait bien de n'avoir aucune visite ! Envoie-moi une de tes photos pour attirer l'attention sur ton profil, il faut bien que les acheteurs apprécient la marchandise avec leurs yeux.

– Non n'y compte même pas, si ce qui est là n'intéressent pas tes soi-disant acheteurs, c'est juste que je ne suis pas la bonne marchandise pour ton site de rencontre.

– Allez sois un peu plus relax, juste une photo pas besoin qu'elle soit subjective, insiste encore Chancie.

– Non, c'est non tranche Jérémie. Dois-je te rappeler que même sur mon Facebook, il n'y a pas sur mon profil une seule photo de moi. Encore une de tes idées farfelues d'ailleurs, je me serais juste contentée de whatsapp comme réseau social.

– Je ne comprends pas ton aversion pour les photos, tu es pourtant si photogénique. Comment peut-on être aussi bien faite et ne pas vouloir le montrer ainsi que l'exploiter sur les réseaux sociaux ; je ne comprends pas ton choix. Quel gâchis ! Un tel potentiel qui se perd dans un cloître religieux, ce n'est pas croyable ! Jusqu'à présent, je me demande si tu ne fais pas partie d'une de ces fameuses sectes religieuses.

– Tu as fini de juger mon monde sans même le connaître, me suis-je jamais permise de critiquer la façon dont tu avais de vivre ta vie.

– Désolée, tu me connais assez pour savoir que ce n'était pas dans mon intention de te vexer.

– *La langue douce est un arbre de vie, mais la langue perverse brise l'âme*[1]. C'est bien parce que je te connais que je ne me suis pas emportée. Tu as tellement à donner que parfois je m'étonne moi-même de la quantité de tes fruits.

– Tu viens juste de me perdre là pourtant, je te suivais encore il y a à peine quelques secondes. Tiens ça a quand-même mordu !

– Vraiment, s'exclame-t-elle n'en revenant pas elle-même. Je pensais que personne ne réagirait surtout, qu'il n'y a pas de photo de profil.

– Peut-être est-ce un signe de ton Jésus, est-il prêt à te partager avec un autre homme finalement.

– Tu devrais arrêter les blasphèmes, ce n'est vraiment pas recommandé.

Chancie s'excusa encore dans un mouvement de tête plein de contrition. Jérémie se mit à lire les informations qui apparaissaient sur le profil de l'homme qui, avait réagit si vite à son statut. Elle n'avait jamais pensé que quelqu'un répondrait si promptement à une parfaite inconnue. Ces histoires de sites de rencontre ne l'avaient jamais intéressées, alors où avait-elle eu la tête en acceptant la stupide idée de son amie. Un jour celle-ci lui attirerait de sérieux problèmes mais, qu'allait-elle pouvoir faire maintenant avec ce type-là. Mentir, ce n'était même pas une option. Chancie et elle-même étaient tombées d'accord et, rien ne disait que cet individu l'intéresserait assez pour poursuivre la conversation engagée. Son amie l'observait du coin de l'œil attendant certainement, qu'elle commence à participer à ladite conversation, celle-ci était bien trop passive d'ailleurs au goût de Jérémie. Elle prit la peine de parcourir le profil du jeune homme qui lui, avait mis trois photos différentes de lui. Physiquement, il n'était pas mal. En fait, il était même très agréable à regarder. Il avait tout pour plaire

1. Proverbe 15:4